



Le point sur ...

Offre et Demande pour la filière "Grandes Cultures" en Agriculture Biologique

Attentifs aux objectifs de développement affichés à la suite du Grenelle de l'environnement - 6% de la SAU française en 2013 et à 20% en 2020 - les professionnels réunis au sein d'Inter Bio Bretagne ont souhaité, dès 2009, analyser de manière fine chacune des filières Bio plutôt que raisonner avec des objectifs globaux pour l'ensemble des filières. Chacune a en effet ses particularités et connaît un rythme de développement et des perspectives qui lui sont propres. Ainsi, Inter Bio Bretagne, s'appuyant sur l'expérience de l'étude menée en 2009 sur la filière "Lait" Bio, a décidé de travailler, en 2010, sur les filières "Légumes" et "Grandes cultures" Bio. Principaux résultats de l'étude sur l'offre et la demande de la filière "Grandes Cultures" Bio...

La production des céréales et oléoprotéagineux (COP) Bio en Bretagne

Sur l'ensemble des surfaces certifiées en Bio en Bretagne en 2009 (43 862 ha), environ 20 % sont destinées aux grandes cultures (8 483 ha) dont 7 932 ha en céréales bio. Entre 2008 et 2009, les surfaces en Grandes Cultures Bio ont progressé de 17,4%. Plus des trois quarts des surfaces en grandes cultures Bio cultivées en Bretagne sont destinées à l'alimentation des élevages Bio bretons (source FRAB, 2010). La Bretagne est la première région de collecte de triticales en France (source FranceAgriMer, 2010).

Les besoins des Organismes Stockeurs (OS) Bio bretons et des Fabricants d'Aliment du Bétail (FAB)

Selon les chiffres de FranceAgriMer, les quatre fabricants d'aliments du bétail Bio bretons (Edou Breizh, Moulin du Poher, UFAB et Gouessant-St.Aaron) ont incorporé, en 2009/2010, environ 38 300 tonnes de COP Bio dans les formules. Toutefois, d'après les enquêtes menées par Inter Bio Bretagne et compte tenu du volume total d'aliment Bio produit en Bretagne en 2009/2010 (environ 74 000 t), les incorporations en COP Bio dépassent les 50 000 tonnes en 2009/2010. Ceci d'une part parce que les FAB ne déclarent pas de façon exhaustive leurs achats externes auprès de FranceAgriMer (pas d'obligation de déclaration) et d'autre part parce que dans les chiffres FranceAgriMer, les lignes *soja* et *tourneol* ne concernent que les grains et non pas les incorporations sous forme *tourteaux*. Or, selon les enquêtes d'Inter Bio Bretagne, les incorporations des 4 FAB bretons s'élèvent à plus de 10 000 tonnes de soja sous forme de tourteaux.

Plus en amont, à l'échelle des organismes stockeurs (OS), les enquêtes menées par Inter Bio Bretagne auprès des 4 OS bretons (Edou Breizh, UFAB, ABE et Triskalia), montrent que les besoins pour la campagne en cours (2010/2011) s'élèveraient à environ 58 000 t, dont environ 11 000 tonnes pour l'alimentation humaine.

Les besoins des meuniers Bio et autres opérateurs aval bretons

Selon les chiffres FranceAgriMer, la mise en œuvre de la meunerie Bio bretonne représente à peine 4% de la mise en œuvre nationale, soit environ 3 000 tonnes (en 2009/2010). S'ajoute à ce chiffre, les besoins des autres filières telles que brasseries (filière "Orge brassicole" - association "De la Terre à la Bière"), ceux de la filière "Greniers Bio d'Armorique" /

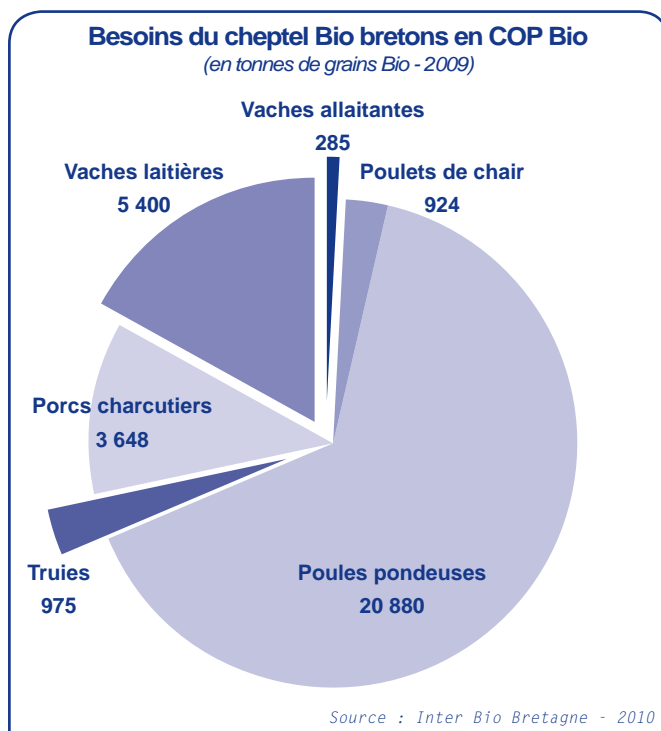
Céréco et ceux de la filière "Blé Noir Tradition" Bio. Pour ces trois filières (orges, épeautre, blé, sarrasin), Inter Bio Bretagne estime les besoins à environ à 3 000 tonnes au total.

Les besoins des autres opérateurs de la filière alimentation humaine (18 biscuiteries, 19 crêperies Bio et 11 opérateurs de produits élaborés (pâtes, etc.) n'ont pu être quantifiés de façon détaillée dans le cadre de cette étude.

Les besoins du cheptel Bio breton

A partir d'une approche quantitative des besoins (selon les effectifs des cheptels Bio bretons), la consommation annuelle théorique globale pour le cheptel Bio breton serait d'environ 32 300 t de grandes cultures Bio pour la campagne 2009/2010 (céréales et oléo-protéagineux Bio uniquement sous forme de grains - sans compter la part des tourteaux de soja ou de tourneol).

La répartition entre les différents cheptels (*cf. graphique ci-dessous*) montre que les deux tiers des volumes nécessaires sont mobilisés par les poules pondeuses Bio (20 880 tonnes) et plus de 80% par les productions monogastriques. Au deuxième rang des consommateurs de grains Bio en Bretagne suit la production bovine (lait et viande) avec presque 5 700 tonnes.



Ce calcul reste *théorique* et surtout, cette approche quantitative ne traduit pas la problématique majeure à laquelle sont confrontés les fabricants d'aliments aussi bien que les éleveurs Bio, à savoir celle de la qualité des matières premières, et en particulier, leur composition en acides aminés (teneur en protéines et types des protéines) pour les monogastriques. Cette notion de qualité est particulièrement cruciale dans la perspective d'une alimentation 100% Bio à l'horizon 2012.

Traduction des besoins actuels en surface

Pour couvrir les besoins du cheptel Bio breton en aliments Bio sous forme de grains (hors fourrages grossiers, pâturages, foin) et sur la base d'un rendement moyen de 32 q/ha sur toutes les cultures*, une surface d'environ 10 000 ha serait nécessaire, dont 6 500 ha pour la filière "Poules pondeuses" seule. S'ajoutent à cette surface, les surfaces en herbe (pâturages, foin... pour les ruminants), les parcours extérieurs pour les monogastriques et les surfaces nécessaires pour la culture des matières premières riches en protéines (tourteaux).

D'après ce calcul, il manquerait ainsi actuellement au moins 1 600 ha en COP Bio pour couvrir les besoins théoriques du cheptel Bio breton. S'ajoutent à cette surface celles nécessaires pour cultiver les matières premières riches en protéines. Si on prend l'exemple du soja Bio (indispensable actuellement pour les formules monogastriques), le manque théorique s'élèverait à au moins 4 100 ha. En considérant également les besoins en tourteaux de tournesol, le manque de surfaces Bio dépasserait aisément les 4 500 ha en Bretagne.

L'offre bretonne à partir des surfaces en Grandes Cultures Bio

Face à ces besoins, avec 8 483 ha cultivés en grandes cultures Bio en Bretagne en 2009 / 2010, et un rendement moyen estimé à 32 q/ha, le volume potentiel disponible se situerait entre 24 000 et 37 000 tonnes (selon les 3 hypothèses émises - *consulter la synthèse complète pour l'ensemble des résultats**).

A l'intérieur de ce volume, une faible part seulement est réservée aux protéagineux (environ 1 200 t) et aux oléagineux Bio (300 t). Si on estime que les trois quarts des céréales et la totalité des oléo-protéagineux sont dédiés à l'alimentation animale, on atteint un volume total en COP Bio pour l'alimentation animale qui se situerait, selon les trois hypothèses, entre environ 18 900 et 29 000 tonnes pour la récolte 2010.

A cette offre globale théorique, il convient de soustraire les volumes utilisés à l'échelle des fermes pour connaître l'offre disponible en circuit long. Si on retient un pourcentage moyen d'autoconsommation d'environ 30%, on arrive à une offre disponible pour le circuit long en alimentation animale qui se situerait entre 13 200 et 20 300 tonnes de céréales et oléo-protéagineux.

L'offre future en COP Bio d'origine bretonne

L'offre future en COP Bio bretonnes peut être évaluée en se basant sur les surfaces actuellement en conversion et l'hypothèse d'un maintien du taux de progression au même niveau qu'actuellement. Avec une progression annuelle de 15%, les surfaces bretonnes dédiées au COP Bio s'élèveraient, en 2012, à environ 13 000 ha (dont 9 300 ha

pour les céréales). Selon nos enquêtes, l'hypothèse d'un maintien du même rythme de croissance linéaire d'environ 15% est réaliste.

Le graphique en bas de page illustre ces éléments.

Enjeux et perspectives

La filière "Grandes Cultures Bio" est une des filières les plus dynamiques au niveau régional et l'enjeu crucial est que cette dynamique positive bénéficie à la production locale, car les approvisionnements importants en COP Bio hors région sont un risque important.

Ce constat est valable pour les deux filières : alimentation animale et humaine.

Même si l'on peut s'attendre à une augmentation des surfaces emblavées en COP Bio dans les années à venir, leur taux de progression ne sera pas assez élevé pour pouvoir rattraper le déficit actuel constaté et répondre à la demande en augmentation des opérateurs. La perspective pour 2012 est d'environ 13 000 ha en COP Bio, mais le double de ces surfaces serait nécessaire pour satisfaire les futurs besoins des opérateurs en alimentation humaine et du cheptel Bio breton.

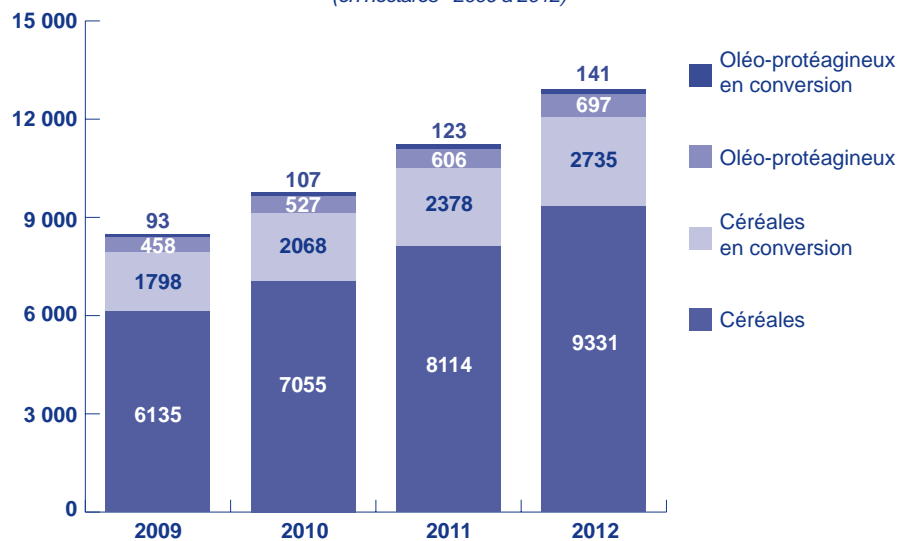
Un défi à relever, donc, pour les professionnels impliqués dans ces filières, tant sur le plan technique que sur celui de leur structuration.

* 32 q/ha serait, selon les estimations des personnes interrogées, le rendement moyen le plus réaliste pour la Bretagne (moyenne sur plusieurs années)

Michael BÖHM

Estimation de l'évolution future des surfaces en COP Bio en Bretagne

(en hectares - 2009 à 2012)



Méthodologie de l'étude

Pour réaliser cette analyse, un comité de pilotage, composé de représentants de chacun des collèges d'Inter Bio Bretagne, a été créé. L'étude s'appuie sur les résultats de l'Observatoire National de l'Agriculture Biologique (Agence Bio, 2010), de l'Observatoire régional de la production Bio bretonne (FRAB, 2010), diverses publications statistiques et de suivi des marchés publiées par FranceAgriMer (2010) et des enquêtes réalisées dans le cadre de l'Observatoire régional de la préparation et de la distribution Bio par Inter Bio Bretagne en 2010, ainsi que sur les résultats d'enquêtes auprès d'acteurs clés en Bretagne.

*L'étude complète peut être commandée auprès d'Inter Bio Bretagne (gratuit). Une synthèse est disponible sur le site d'Inter Bio Bretagne et une restitution publique des résultats aura lieu le 22 mars à Loudéac.